
Grenoble et Copenhague - Vues de villes n°9 et 33.

Numéro d'inventaire : 1979.18200.10

Auteur(s) : Isidore Taylor

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Vues de villes

Inscriptions :

- numéro : 9 et 33

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Gravure n&b sur papier fin jaune.

Mesures : hauteur : 46 cm ; largeur : 36 cm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure (signée Taylor), représentant Grenoble et les Alpes de Belledonne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure (signature illisible), représentant Copenhague. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). Taylor a supervisé la publication de "Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France" (1820-1863).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Géographie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4
ill.

COPENHAGUE

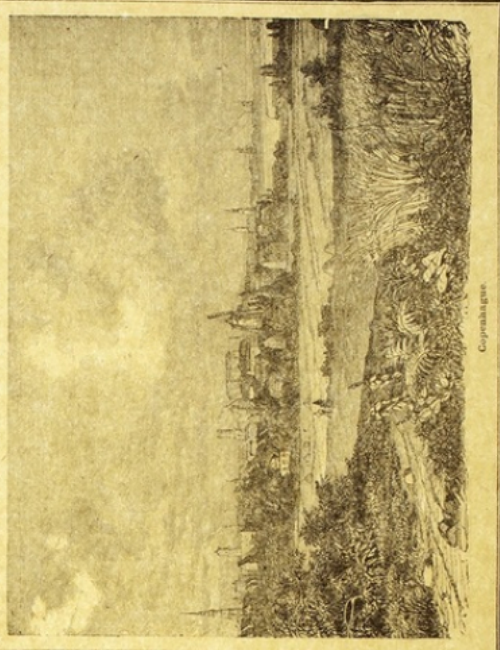
Latitude : 55° 33' 40" Nord. — Longitude : 11° 58' 13" Est

COPENHAGUE (Kjöbenhavn en danois), capitale du Danemark, dans l'île de Seland, sur le bord du Sund, est une ville de 142.000 habitants. Elle se divise en trois parties : la vieille ville au sud, la ville neuve ou ville Frédéric au nord, et Christiansburg, bâli sur l'île d'Amager, qui est séparée de l'île de Seland par le détroit de Killebø-Strand. Deux ponts relient ce troisième quartier aux deux autres. Ceux-ci sont séparés entre eux par la belle place de Kongens Nytorv. Au nord de l'île d'Amager est l'île de Njsholm, occupé par les châtiments de construction et les entrepôts. Copenhague est une de villes les mieux bâties de l'Europe; elle a de belles places et un grand nombre d'édifices dignes de remarque. L'église Notre-Dame, église protestante nationale du royaume, reconstruite en 1829, dans le style italien, a été décorée de magnifiques statues par Thorwaldsen. Du haut du tour on jouit d'une belle vue sur la ville, le port, et les côtes de Suède. L'église de la Trinité est remarquable par ses sculptures et par sa tour, au sommet de laquelle on montre par un plan incliné en cuivre, et qui mesure qu'en 1715 Pierre le Grand s'embarqua à la monter à cheval. L'église de la Sauteur à Christiansburg a un clocher au haut duquel on monte par une escalier extérieur de 148 marches. Le palais de Christiansburg, entouré d'un canal, est situé au sud de la ville sur le détroit de Killebø-Strand; il s'éleva sur l'emplacement où fut construit le plus superbe château de l'évêque Absalon. C'est du nom de cet évêque, homme d'État, que la ville avait pris le nom de *urbis Absalonis*. La plus belle salle du palais est la salle des Chevaliers (*Riddersal*), c'est dans l'antichambre de cette salle qu'est la célèbre frise de Thorwaldsen représentant l'entrée d'Alexandre à Babylone, composition qui comprend plus de 200 personnages et se développe sur une longueur de 410 mètres. L'*Amalienborg*, dans l'Amalienstrade, est composé de quatre palais, de manière à former une place octogone, au centre de laquelle se trouve la statue équestre de Frédéric V. Le château de Rosenborg est situé dans le beau jardin de Kongenshave; il renferme des collections d'objets historiques, entre autres un trône en argent massif. L'*Blæst de ville*, situé sur le Vieux-Marché, a été construit en 1815,

sur l'emplacement de cinq édifices successivement brûlés. La *Bourse*, édifice de style hollandais, construit de 1622 à 1642, est surmontée d'une tour dont la flèche est composée des queues entrelacées de quatre dragons; on dit que ces monstres ont été rapportés de Calmar par Christian IV, comme trophée de sa victoire sur les Suédois. L'*Arsenal*, situé près du château de Christiansborg, a été construit en 1594; il contient des armes pour 80.000 hommes. On visite encore à Copenhague le *Talder*, rebâti en 1837 au centre de la ville, sur le Kongens Nytorv; et l'*École militaire*, située sur la même place. L'*Université de Copenhague* a été fondée en 1478, par Frédéric II; elle compte 1.565 étudiants, pour la plupart théologiens. Le palais actuel de l'*Université*, construit en 1831, vis-à-vis de l'église Notre-Dame, est de style gothique. On y trouve un musée d'anatomie, un jardin botanique, une bibliothèque de 450.000 volumes. La *Bibliothèque royale* est dans le palais de Christiansborg; elle est riche de 450.000 volumes et d'un grand nombre de manuscrits. Dans ce même palais est une galerie de tableaux qui comprend plus de 600 toiles. Le musée Thorwaldsen date de 1836; c'est un monument dont la façade est d'architecture égyptienne; le fronton est couronné par un quadriche en bronze, les autres façades sont ornées de figures dans le style étrusque. Dans les salles et les galeries de ce musée sont déposées 618 œuvres de sculpture du maître, 628 de ses élèves, 1.000 dessins d'artistes contemporains, plus de 300 tableaux et un grand nombre d'antiquités égyptiennes, grecques et romaines. Le tombeau de Thorwaldsen, mort en 1844, occupe le milieu de la grande cour. Le *palais des Princes*, situé à côté de celui de Christiansborg, renferme aussi un grand nombre de collections intéressantes. Les promenades de Copenhague sont le *rempart*, l'*avenue* de la citadelle, au nord de la ville, et le quai nommé *Lange-gade*, d'où l'on jouit d'une belle vue sur la mer et le port. Fondée en 1643, Copenhague s'éleva sur un îlot au milieu de la mer; elle devint un port important dès le xiv^e siècle; elle fut choisie en 1443 pour capitale du royaume. Peu de villes ont éprouvé plus de désastres et n'en sont plus promptement relevées.

Paris. — Sup. Gauthier-Villars, 3, quai des Grands-Augustins.

CAHIER 4 appartenant à



H. et C^e. Paris.

N^o 33.

GRENOBLE

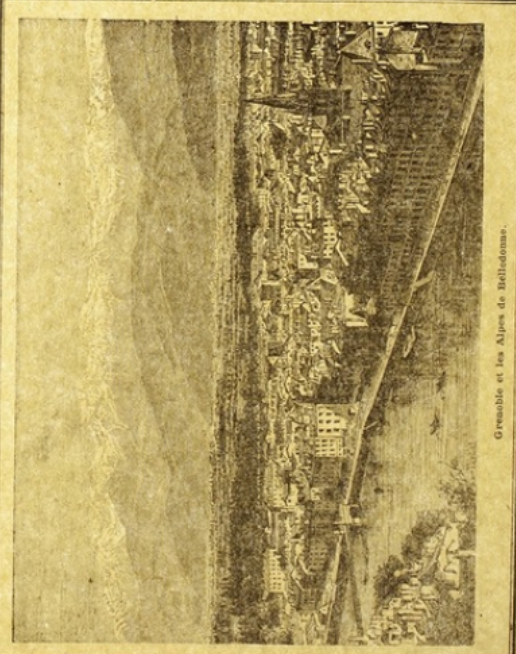
Latitude : 46° 11' 15" Nord. — Longitude : 5° 23' 30" Est

GRENOBLE, chef-lieu du département de l'Isère, est une ville de 42.000 habitants. L'Isère se divise en deux parties : sur la rive gauche, le quartier de Bonne (du nom du comte de Bonne de Lesdiguières); sur la rive droite, le faubourg Saint-Laurent, resserré entre la rivière et les montagnes et couronné par le fort de la Bastille. Quoique entourée, en apparence, d'un amphithéâtre de montagnes, Grenoble a des communications faciles par les chemins naturels qui lui offrent les vallées de l'Isère et du Drac, qui se rencontrent dans son bassin. Ces deux cours d'eau sont malheureusement sujets à des débordements dangereux. — Cette ville fut fondée par les Romains l'an 121 avant J. C. dans le pays des Allobroges; ils la nommèrent *Cularo*; mais elle fut agrandie et embellie par l'empereur Gracien, et prit de lui le nom de *Gratianopolis*, d'où Grenoble. Elle fit partie du royaume d'Arles, et devint la capitale du Dauphiné. Pendant les guerres de religion elle se déclara pour les calvinistes; les fameux barons des Adrets y commandait. La ville étant restée au pouvoir des ligueurs, Lesdiguières s'en empara pour le compte de Henri IV en 1600. Grenoble fut occupée par les alliés en 1614 et 1615. Elle est la première ville importante de France qui ait ouvert ses portes à Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Il y éclata en 1815 une insurrection bonapartiste (conspiration Didier), qui fut presque aussitôt réprimée. Il a été bâti à Grenoble, à une période récente, de grands travaux pour étendre son enceinte fortifiée. C'est une place de guerre de 1^{re} classe. Grenoble possède un évêché, une cour d'appel, une faculté de droit, une faculté des sciences, une faculté des lettres, une école préparatoire de médecine et de pharmacie, un lycée, des sociétés savantes, une bibliothèque des plus riches et l'un des plus précieux musées de France, une école d'artillerie, de belles collections d'histoire naturelle. C'est une des villes de province qui attirent le plus de prix à la vie intellectuelle. Elle est la patrie de Compteloz, de Mably, de Vacanson, de M^{re} de Tencin, de Genil-Bernard, de Barre, de Mousier, de Casimir Perrier, Bayard nargué aux environs. On percuta à Grenoble, sous Louis-Philippe, sa cathédrale gothique, son palais de justice, sa place Grenette, ornée d'une belle fontaine.

L'industrie de Grenoble est active. La ganterie y a pris une importance exceptionnelle, et plus de 80.000 personnes sont occupées dans la ville et dans les villages environnants, à la préparation, à la découpe des peaux et à la peaufage des gants; pour ces objets de mode, Grenoble gouverne le marché français. Grenoble s'occupe aussi de la fabrication des cimex, des chapeaux, des chapeaux, des liquores. **Valence**, chef-lieu d'arrondissement, au confluent de la Gère et du Rhône, à 91 kilom. N. O. de Grenoble, compte 26.000 habitants. C'était déjà une cité peuplée avant l'époque romaine; *Colonia Julia Pinnensium* devint puissante au temps de César. Un temple bien conservé, dédié à Auguste, deux arcades des portiques du forum, une pyramide, des aqueducs, des restes de murailles, de pavés, de monuments divers, et les débris antiques réunis dans le musée, témoignent de la splendeur de Valence avant les invasions barbares. En 1179 la population de Valence n'était plus que de 16.000 habitants; elle a presque triplé depuis, grâce à l'accroissement de l'industrie. Peu de rivières sont mieux utilisées que la Gère pour le travail des usines; sur une longueur de plusieurs kilomètres, elle est bordée de fabriques de drap, de filatures de soie et de laine, de teintureries, de tanneries, de papeteries; en outre, des centaines d'établissements industriels, verreries, fonderies, ateliers métallurgiques, emploient le charbon que leur expédient les bouillères de Saint-Kittone. **Savoie-Macenas**, chef-lieu d'arrondissement, ville de 2.300 habitants, située sur l'Isère, à 50 kilom. O. de Grenoble. Elle possède un tribunal, un collège. On y remarque une halle, une belle place, des fontaines d'eau vive, un cours planté d'arbres, quatre ponts. Les environs sont charmants. On y fabrique la toile; on y fait le commerce des vins et de la soie verte. **Le Tour-du-Puy**, chef-lieu d'arrondissement, ville de 2.400 âmes, sur la Bourbre, à 58 kilom. N. O. de Grenoble, doit son nom au château de la Tour, bâti sur une falaise escarpée (peu en restait en 1820). Elle a elle-même donné son nom à une famille noble du Dauphiné, qui devint souveraine.

Paris. — Sup. Gauthier-Villars, 3, quai des Grands-Augustins.

CAHIER 4 appartenant à



H. et C^e. Paris.

N^o 34.

Grenoble et les Alpes de l'Italienne.